

<https://www.dechargelarevue.com/Coralie-Poch-deux-poemes-inedits.html>



Avant-première

# Coralie Poch : deux poèmes inédits

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : vendredi 11 novembre 2022

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

**Révélation de ces derniers mois : Coralie Poch**, avec *Tailler sa flèche*, aux éditions *la Tête à l'envers*. L'*I.D* n° 993, du 2 juillet dernier, a salué cette publication marquante comme *une célébration de la vie dans son intensité*. Heureuse suite : la poète nous a transmis une série d'inédits, qui prendront place dans le prochain *Décharge*, le n° 196 de décembre. J'en extrais deux poèmes en pré-publication, que vous lirez ci-dessous.

Notez qu'entre temps j'ai donné en guise de chronique radiophonique sur *la Route inconnue*, de **Christophe Jubien**, une adaptation de l'*I.D* désigné ci-dessus. L'occasion de rappeler le travail de fond, effectué par cet animateur de talent, en faveur de la poésie d'aujourd'hui, et qui offre un prolongement à nos activités écrites en invitant comme chroniqueur à ses côtés non seulement ma propre personne, mais également, en alternance par quinzaine, **Jacques Morin** et **Louis Dubost**.

## Deux poèmes de Coralie Poch

J'ai volé un sécateur à l'hiver  
les yeux fermés  
je coupe la branche de mimosa  
demain  
je l'échangerai au vent contre ta mort  
je veux retourner le fleuve  
relancer les pierres  
qu'elles retombent côté face  
au soleil  
qu'on te laisse ta vie à finir  
ton visage ouvert et tes boucles d'oreilles en graines de Guyane  
ton parfum de coriandre  
tes pulsations fragiles et belles au milieu des nôtres

\*

Je marche dans un rêve déchiré en tout petits morceaux  
Je ramasse mes confettis de vie blanche dispersés au bord de ma robe  
▶ elle, la robe, avance comme une plage dans la mer -  
Un jour, les confettis, je les ajouterai à ce qui restera de moi  
au milieu des pluies  
ils seront le temps du devenir  
celui qui s'ajoute à la fin du match.  
Et les pétales fragiles collés sur tes paupières  
je les avale aussi.  
C'est la nuit, les herbes sont bleues  
les mains légères  
la pluie devient ton eau  
et tu dis que c'est beau  
que tu aimerais un jour croire aux poèmes  
plus qu'aux pierres

*Post-scriptum :*

**Repères :** A propos de *Décharge* :

Je renvoie à la lettre récapitulative intitulée *Mémoire d'octobre*, mise en ligne en *Repérage* sur le site au [3 novembre](#) dernier :

*Polder* en novembre, *Décharge* en son n° 196 en décembre. On y travaille, en espérant que lectrices et lecteurs sauront renouveler l'expression de leur fidélité, de leur intérêt pour nos publications, malgré des augmentations de tarifs qui paraissent inévitables. Qu'on va s'efforcer de contenir dans des limites acceptables. Tout renseignement, sur l'onglet *S'abonner* : [ici](#). Déjà, on remarque qu'un polder vaut désormais 7Euros et que les envois hors abonnement sont dès à présent à régler en sus, au tarif postal : la bonne façon d'éviter ce désagrément est de s'abonner...